

POUR NOS ENFANTS

Déjà, dans son enfance, il était lourdaud et lambin. Il aimait par-dessus tout piquer un somme dans son marécage. Souvent ses amis s'approchaient du bord et lui criaient :

— Hoé, Hippopotame, viens jouer avec nous !

L'Hippopotame gardait longtemps le silence, puis il sortait sa tête de l'eau et répondait :

— J'ai la flemme...

Puis, il replongeait sa tête dans le marécage couvert de feuilles mortes.

— Mais viens donc..., répétaient encore ses amis l'Eléphanteau, le Girafeau et le Petit Zèbre. Viens avec nous cueillir des noix de coco, elles sont si bonnes !

A la longue, l'Hippopotame se laissait persuader. Il grimpa à grand-peine sur le rivage et, se dandinant lourdement, il se traîna derrière ses amis. L'Eléphan-

L'HIPPOPOTAME FLEMMARD

par RAÏM FARKHADI

Dessin de V. PLEVINE





teau, le Girafeau et le Petit Zèbre faisaient tomber les noix d'un haut palmier, à tour de rôle, mais lorsque venait le tour de l'Hippopotame, il répétait à nouveau :

— J'ai la flemme...

— Voyons, cours, saute donc un peu au grand air, lui conseillaient ses amis.

Mais au fil des jours l'Hippopotame, qui avait reçu le surnom de flemmard, passait toujours plus de temps dans l'eau, les yeux fermés, en écoutant les grosses grenouilles ventruës coasser à qui mieux mieux autour de lui.

Les amis de l'Hippopotame, l'Eléphanteau, le Girafeau et le Petit Zèbre, grandissaient, mais ils ne venaient plus que rarement au bord du marécage pour inviter l'Hippopotame à se joindre à eux, car à la longue ils eurent assez de son habituel : « J'ai la flemme ».

Bien entendu, l'Hippopotame grandissait lui aussi, mais surtout en largeur. Il ne sortait presque plus de l'eau. Imperceptiblement il se couvrit d'herbes, de vase et les grenouilles ne se gênèrent plus pour sauter sur son dos et y chanter leurs chansons.

Un jour, l'Eléphanteau, le Girafeau et le Petit Zèbre arrivèrent au bord de l'étang pour inviter leur ami.

Mais à l'endroit où il se reposait habituellement ils ne virent qu'une énorme motte verte.

— C'est notre ami l'Hippopotame, sans doute ! dit l'Eléphanteau.

— Est-ce possible ? fit le Girafeau étonné en tendant son cou.

— Allons donc, s'exclama le Petit Zèbre, ce n'est qu'une motte de terre !

— Vérifions, proposa l'Eléphanteau. Appelons-le Hoé, Hippopotame !

Mais personne ne répondit à l'appel.

— Ce n'est pas lui, fit remarquer le Petit Zèbre.

— Hippopotame, viens avec nous ! cria tout de même l'Eléphanteau de toutes ses forces avant de s'en aller.

Alors, la motte bougea faiblement et répondit :

— J'ai la flemme...

— C'est tout ce qui reste de l'Hippopotame flemmard, soupirèrent les amis en partant.

On dit aujourd'hui encore que si l'on se place au bord du marécage et l'on crie de toutes ses forces : « Hippopotame, sors de l'eau !... » une grosse motte couverte d'herbes et de feuilles répondra imperceptiblement quelque temps après :

— J'ai la flemme...

Vous ne voulez pas me croire ? Eh bien, essayez vous-mêmes. Criez aussi haut que possible :

— Hippo-po-tame !...

Traduit par VICTORIA TOMILOVSKAIA